



Et un jardin naturel

La prévention des déchets vise à lutter contre la production de déchets d'un point de vue quantitatif mais aussi qualitatif : il s'agit de la toxicité des déchets. C'est pourquoi le SMICTOM de la Région de

Fontainebleau vous propose un jardin naturel pour vous permettre de découvrir les alternatives aux produits toxiques tels que les pesticides.

Toxique n'est pas systématique !

C'est quoi un jardin ?

Un jardin est un petit écosystème, lui-même enchâssé dans un écosystème plus grand. Chaque écosystème repose sur un équilibre dynamique. Il doit conserver cet équilibre pour durer et s'exprimer pleinement. Chaque perturbation peut remettre en cause cette dynamique. Mais plus l'écosystème est riche et diversifié, plus il est fort et résistant.

La nature réalise les écosystèmes les plus riches et les plus complexes. Et pour en profiter, il suffit de lui laisser un peu la main dans votre jardin pour qu'elle s'occupe de tout... Ou presque ! Attention, il ne s'agit pas d'abandonner votre jardin en laissant faire entièrement la nature mais d'accueillir au mieux toute la richesse naturelle qui vous entoure pour vous permettre de profiter de tous les avantages que cela procure.

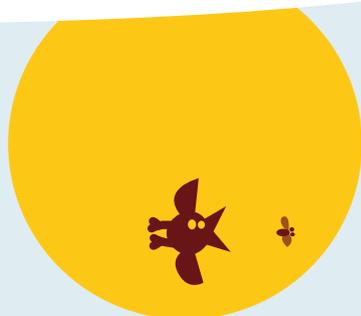
Et les pesticides ?

Les pesticides (ou produits phytopharmaceutiques ou encore produits phytosanitaires) sont classés en trois catégories : les herbicides contre les végétaux, les fongicides contre les champignons et les insecticides contre les insectes.

La plupart des pesticides ne sont pas sélectifs, ils agissent donc sur une grande partie de l'écosystème du jardin.

Les jardiniers amateurs ne sont pas, comme leur nom l'indique, des professionnels... Les pesticides sont des produits à manipuler et à utiliser avec de grandes précautions. Compte tenu du danger qu'ils représentent et des alternatives non dangereuses existantes, la loi évolue. Depuis le 1er janvier 2017, ces produits sont tenus sous armoire fermée dans les points de vente. Ils ne sont fournis que par un vendeur qui dispense les conseils de base et peut proposer des alternatives moins dangereuses. Au 1er janvier 2019, ces produits seront entièrement interdits à la vente pour les particuliers.

L'usage de ces produits est déjà interdit pour les collectivités depuis le 1er janvier de cette année.





Quelles sont les alternatives ?

Les produits de biocontrôle, les purins et autres produits naturels peu préoccupants (PNPP) et les produits autorisés en agriculture biologique.

Le biocontrôle, c'est la lutte biologique d'un ravageur par un auxiliaire. Il est relativement technique et n'est utilisé que dans des cas particuliers. L'arrivée de

quelques pucerons sur vos boutons de rosiers ne justifie pas un lâché de coccinelles par exemple.

Les purins sont apparus il y a peu de temps dans les jardins. Ils permettent principalement de préparer les plantes à affronter ses futures adversaires. Ils sont plus utilisés en préventif qu'en curatif.

Parce qu'il n'y a pas que les produits chimiques dans la vie !

Insecticide : le savon noir

Il suffit de mélanger au fouet 3 cuillères à soupe dans un litre d'eau chaude, de laisser refroidir puis de pulvériser sur les cochenilles, les pucerons, les araignées rouges...

Efficace contre les insectes mais doux pour les plantes, il peut s'utiliser en extérieur ou en intérieur, sur toutes les plantes. À pulvériser plutôt le matin ou le soir mais jamais en plein soleil ni sous la pluie !

Répulsif : les noix de lavage

Voici une recette très efficace pour éloigner les limaces. Il suffit de laisser à petit bouillon pendant 20 minutes une petite poignée de noix de lavage dans un litre d'eau. Une fois froide et filtrée, cette préparation s'utilise pur en arrosage directement sur le sol. À renouveler après chaque pluie. Elle est sans danger pour les plantes !

Fongicide : le bicarbonate de soude

Une dose très faible suffit à contrer l'oïdium, la rouille sur rosier, rose trémière...

5 cuillères à café de bicarbonate et 3 cuillères à soupe de savon noir à mélanger au fouet avec de l'eau tiède. Ensuite, compléter pour atteindre 5 litres. Cette préparation est à pulvériser dès les premiers symptômes puis à renouveler une fois par semaine quand le temps est propice à la maladie. Environ 3 ou 4 pulvérisations suffisent.

Désherbant : les eaux de cuisson

Pour un désherbage efficace sur une allée de graviers, il suffit de répandre l'eau bouillante de cuisson des pâtes ou des pommes de terre...

Pour aller plus loin, nous vous conseillons « Je prépare mes potions pour le jardin » de Brigitte Lapouge-Déjean et Serge Lapouge, édition Terre vivante.

Mais avant ces alternatives, il y a la prévention !

Si vous désirez vous abonner à cette lettre, envoyez simplement « je souhaite m'abonner à la lettre du SMICTOM » avec votre nom, prénom et adresse mail à smictom2@wanadoo.fr





S'ouvrir aux autres...



Pour éviter d'utiliser ces produits, il suffit d'accueillir une faune diversifiée qui se chargera de contrôler les invasions. Voilà pourquoi, par exemple, il ne faut pas traiter les premiers pucerons car ce sont eux qui vont attirer les premières coccinelles... Ensuite, la nature fait le reste ! Donc, au lieu de lutter seul contre

ces envahisseurs, inviter des auxiliaires à batailler avec vous. Voici comment les inviter simplement dans votre jardin.

Plus on est de fous,
plus on rit !

Les coccinelles



Elles aiment les fissures des roches ou des écorces. Si vous souhaitez les abriter, vous pouvez leur recréer un habitat favorable en leur fabriquant un petit abris fait de planches de bois (non traitées) ou d'ardoises, espacées de 5 mm, exposées plutôt au sud, à l'abri du vent et de la pluie.

Les perce-oreilles

Ces petits insectes sont bien-sûr parfaitement inoffensifs pour l'homme mais ils sont terriblement efficaces pour contrôler les insectes piqueurs de sève. Pour les abriter, il suffit de disposer de petits pots en terre cuite à l'envers, à même le sol. Il arrive au perce-oreille de grignoter quelques pétales de fleurs mais ce n'est pas grand-chose comparé à son tableau de chasse...

Les hérissons

Aujourd'hui en grande régression, ce sympathique petit mammifère piquant est très utile dans l'équilibre d'un jardin. C'est un grand prédateur nocturne, qui chasse les insectes, les limaces, les escargots mais aussi quelques baies ou encore quelques petits lézards, rongeurs ou serpents. Si la table est bonne, il ne lui suffit que d'un bon gîte pour rester dans le coin. Pour cela, une haie épaisse ou un bon fagot de branches mortes laissé dans un coin peut faire l'affaire.

Les vers de terre

Ces petits laboureurs sont les grands terrassiers du sol ! Ce sont eux les principaux artisans d'un sol vivant. Pour les protéger et les favoriser, il suffit de suivre ces quelques conseils. Il ne faut pas trop perturber le sol, c'est-à-dire ne pas le bêcher et ne surtout pas le retourner. Il faut toujours couvrir le sol, comme dans la nature où il est couvert en permanence. C'est un des avantages du paillage par exemple.

Les grenouilles et les crapauds

Grace à un simple bassin ou, mieux encore, une mare, vous pouvez avoir la chance d'abriter un de ces amphibiens. Leur régime alimentaire se compose de limaces, de larves et autres gastéropodes...

Les chauves souris



Les seuls mammifères volants ont une mauvaise réputation alors qu'ils sont pourtant inoffensifs pour l'homme et même très utiles. Les chauves-souris se nourrissent la nuit de nombreux insectes attrapés au vol. Si vous avez la chance d'en avoir, essayez de conserver son habitat car celui-ci est en grande diminution. Un nichoir tout simple consiste en une boîte en bois très plate dont l'ouverture se situe la tête en bas. Le mieux est de la poser protégée des intempéries à environ 3m du sol sur une façade orientée sud ou ouest.

Simplement, « merci »!





Créer des lieux de vie...



Très simples à mettre en place, ces pratiques apportent rapidement de la vie au jardin. Chacun peut les réaliser facilement avec les matériaux dont il dispose déjà dans son jardin. Inviter la vie sauvage est à la portée de tous !

Les tas de branches

Très facile à constituer, ils peuvent devenir un véritable lieu de vie. Le plus simple est de créer une base avec des matériaux fins comme de la paille ou du foin, des feuilles mortes et des petits branchages puis de recouvrir le tout de matériaux grossiers comme des branches ou des restes de souche. Ensuite, il suffit de réaliser une succession de couches. Le tas peut monter comme ceci jusqu'à un mètre de hauteur. Près d'une zone humide, il servira d'abris aux amphibiens pendant une partie de leur cycle de vie. Les larves de coléoptère, qui consomment le bois mort, trouveront un milieu accueillant, tout comme les fourmis, les abeilles ou encore les reptiles. Cet espace sera comme une petite île pour toute cette faune, il faut donc que celle-ci ne soit pas trop éloignée d'autres lieux de vie comme une haie, une zone enherbée ou une mare...

Les bandes herbeuses



C'est un important lieu de refuge pour beaucoup d'insectes et de gastéropodes. C'est un élément tampon entre une zone plutôt naturelle et une zone fortement exploitée. Elle demande peu d'intervention. Seulement un tiers ou la moitié de la zone doit être fauché par an, le reste servant de refuge d'hivernage. Ce qu'il y a de bien, c'est que même une petite bande herbeuse est intéressante au jardin.

Plus la diversité est grande au jardin, plus le jardin est fort !

Les mares

Comme nous l'avons vu, elles peuvent servir à abriter nos amis les grenouilles mais aussi toute une riche faune d'insectes aquatiques et de crustacés.

Les saules têtards

La pratique des saules têtards est très ancienne. Avec un minimum d'effort et de moyen, les saules têtards offrent une multitude d'espaces différents sur une très petite surface. Ils profitent aux oiseaux, aux chauves-souris et aux insectes. De plus, le bois qu'ils produisent peut toujours être utilisé comme bois de chauffe. Enfin, les saules têtards offrent parfois de vrais paysages magiques, et c'est aussi très important au jardin !

Les tas de pierres

Ils font la joie de certains reptiles, insectes, araignées, escargots et plantes bien particulières. Le mieux est d'utiliser de matériaux qui se trouvent le plus près. Le meilleur emplacement sera au soleil. En plus de fournir un abri pour les reptiles, il est très utile à nos amis les papillons pour se réchauffer au soleil, pour se reproduire et pour passer l'hiver. Et quand il se recouvre de mousse, d'algues ou de lichen, c'est toute une nouvelle faune de papillons et d'escargots qui y trouvera refuge !

Pour aller plus loin...

Pour le compostage, reportez-vous à la lettre «Et le compostage» et les films du SMICTOM. Pour les feuilles et les cendres, reportez-vous à la lettre «Et le jardinage d'automne». Pour le gazon et les haies, reportez-vous à la lettre «Et la prévention des déchets verts». Vous pouvez aussi aller voir : www.seine-et-marne-environnement.fr www.ecoledepermaculture.org

 N°Vert 0 800 133 895

GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

Si vous avez la moindre question, n'hésitez pas à nous contacter : SMICTOM de la Région de Fontainebleau, 56 Route de Bourgogne, Veneux-Les-Sablons www.smictom-regionfontainebleau.fr